

## L'UTOPIA DE THOMAS MORE ET LA TRADITION PLATONICIENNE

Par

Jean-Yves LACROIX, Professeur de Philosophie

Cet ouvrage vient d'être publié (février 2007) par la Librairie Philosophique Vrin, dans la Collection « de Pétrarque à Descartes », Vol. LXXIV, collection dans laquelle a été éditée 2 ouvrages de référence de l'Abbé Marc'hadour, « L'Univers de Thomas More » en 1963 et « Thomas More et la Bible » en 1969.

Cet ouvrage montre bien la modernité de la pensée « morienne » puisque de jeunes chercheurs la situe au cœur de leurs recherches. Il se réfère fréquemment, non seulement à la revue *MOREANA*, mais aussi à plus de 10 publications de l'Abbé Marc'hadour, sans oublier de nombreux Amici ; citons entre autres, J. Chomarat, M.M. de La Garanderie, R. Galibois, L.E. Halkin, A. Kinney, E. McCutcheon, J.Cl. Margolin, P.A. Sawada, R.J. Schoeck, E. Surtz, R.S. Sylvester, L. Valcke, et tout particulièrement, LA traduction de l'Utopie par André Prévost qui est le texte de référence permanent sur lequel s'appuie l'auteur..

Une bibliographie particulièrement riche, même si elle est appelée sélective par l'auteur conclut cet ouvrage. Figurent aussi trois Index, un pour les noms propres cités, un autre des œuvres de Platon et le dernier pour celui des notions.

Les œuvres de Thomas More sont bien énumérées dans la Bibliographie ainsi qu'une liste quasi exhaustive de toutes les éditions latines, françaises et anglaises depuis celle de Louvain en 1516 de l'Utopie. Sont également recensées plus de 130 études sur l'Utopie.

Ce livre est la version remaniée et complétée de la thèse de philosophie par l'auteur en 2003 à Paris I.

Son thème tel qu'il est résumé par l'auteur est le suivant :

« L'*Utopie* de Thomas More, référence originale de l'Utopie, se revendique platonicienne. Le fait est pourtant que la description détaillée de la forme achevée de d'Utopie, en ne séparant plus l'essence intelligible de l'intelligence sensible, du coup immédiatement déterminée en vérité, présente une tout autre ontologie. L'indétermination utopique est alors fondamentalement dans la position imaginaire de cette cité parfaite supposée sans condition effective, ce qu'explique spécialement le caractère « oblique » de l'écriture, et cela invite à revenir en contrepoint sur le sens de l' « atopie » socratique.

C'est dans cette perspective que l'ouvrage examine les éléments constitutifs de l'essence utopique : principalement le plaisir, le communisme, le travail et les lois, ou encore le mal et l'histoire.

Le pivot de l'*Utopie* est l'*humanitas* qui, ancrée dans l'Infini divin, rend parfaite la Terre des hommes. L'ouvrage s'efforce en conséquence d'y rapporter les déplacements et les mutations qui, dans la tradition platonicienne comme dans sa critique, peuvent aider à comprendre le passage des *Dialogues* à l'*Utopie*. Son enjeu plus général est d'en dégager des utopismes, en particulier matérialistes, et ce du Fini à l'Infini.